

# **Leçon 2 : Les invasions, le gallo-roman**

# 3. Les invasions

- Dès le III<sup>ème</sup> siècle, les invasions se multiplient, surtout au V<sup>ème</sup> > > > la chute de l'Empire Romain
- Fermeture des écoles romaines
- Il n'y aura plus de modèle latin ; la langue va s'éloigner du latin : la syntaxe se simplifie, la prononciation change
- Certaines régions se détachent entièrement du latin :
  - les parlers antérieurs resurgissent dans les régions mal romanisées : retour du Basque
  - les envahisseurs germaniques dominent entièrement certaines régions : à l'Est, les Alamans (invasions Alémaniques), ce qui donnera l'Alsacien ; au Nord (rive gauche du Rhin, domination du francique (langue des anciens Francs))

# Les 1ères fragmentations dialectales

- Dès le IIIème siècle : l'arrivée des **Francs**
  - Ils s'installent et s'assimilent, par des mariages, par la sédentarisation terrienne, par l'adoption de la religion chrétienne (en 496, baptême de Clovis) ; ils constituent 20% de la population, et dominent la moitié Nord du pays, au Nord de la Loire
  - Adoption du nom (France)
- Au Sud de la Loire : une région romaine depuis longtemps :
  - la **Narbonnaise** est une province romaine dès 120 avant JC
  - occupée peu de temps par les Wisigoths et les Burgondes : peu d'influence sur la langue



Le 4 septembre 476, Odoacre, le roi des Hérules, déposa le dernier empereur romain d'Occident, Romulus Augustule. L'éclatement de l'Empire romain d'Occident laissa la place à une mosaïque de royaumes barbares: Wisigoth et Suèves en Espagne, Vandales en Afrique du Nord, Burgondes en Bourgogne, Alamans en Alsace et en Suisse, Francs en Gaule.

# Le gallo-roman (la langue romane rustique)

- Le *gallo-roman* : forme particulière que prend le latin vulgaire entre le Ve et le VIII<sup>e</sup> siècle sur le territoire de la Gallo-Romania
- pas de forme écrite
- le système graphique adopté pour la mise par écrit occasionnelle est identique à celui du latin classique
- *les Gloses de Reichenau* attestent des mots transcrits avec un <w>

pignus pro **w**adius

respectant pro re**w**ardant

- une innovation du gallo-roman qui permet de différencier le [w] du [y], écrit <v> ou <u> (à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle le w disparaît)
- on adopte ainsi pour le [h] d'origine germanique la notation <h> utilisé pour l'ancien [h] latin

# Le gallo-roman : suite

- constitué par le fonds latin — un ensemble de mots issus du latin classique et du latin vulgaire
- Le lexique français se distingue de ses langues-sœurs (langues issues du latin) par la présence d'un substrat gaulois et d'un superstrat francique

## **Le substrat celtique** se manifeste :

- dans le lexique rural (*sillon, charrue, boue, galet,*) ou domestique (*bercer*),
- dans le domaine de la faune (*mouton, alouette...*) et de la flore (*bruyère, chêne...*),
- dans le domaine des arts et techniques (*brasserie... ; charpente, jante...*),
- dans le domaine de l'habillement (*chemise*).

Le **francique** : pratiqué par les Francs

Les domaines les plus touchés :

- la guerre (*balafre, éperon, guerre, hache...*) et du féodalisme (*gage*),
- la construction (*auberge, loge, salle*),
- la nourriture (*flan, gâteau, gaufre*),
- le corps humain (*crampe, hanche, ride*),
- les sentiments (*émoi, haine, honte, orgueil*)
- les adjectifs de couleurs (*bleu, gris, brun, blanc*)
- les adverbes de quantité (*guère, trop, etc.*)
- les suffixes *-ard* (*vieillard, chauffard, trouillard*) et *-aud* (*finaud, nigaud...*).
- d'autres finales *-and, -ais, -er* et *-ier*
- un assez grand nombre de verbes en *-ir* du type *choisir, jaillir, blanchir, etc.*
- les noms de lieux (Criquebeuf, Elbeuf, Caudebec, Honfleur, Trouville, etc.)

# Emprunts au francique

abandon	bûche	épieu	gars	jardin
agrafe	canif	équipe	gauche	laid
allemand	chambellan	escrime	gerbe	lice
anglais	chouette	étrier	germe	long
arquebuse	coiffe	étron	grappe	marais
attraper	convoi	faîte	gris	marcher
aulne	cotte	fauteuil	guêpe	maréchal
banc	crapaud	fauve	guérir	marquis
bande	cric	félon	guerre	mésange
baron	cresson	fief	guetter	osier
bâtiment	crotte	flamand	guide	poche
beignet	cruche	flanc	hache	rang
blanc	danser	flèche	haie	[re]garder
blason	dard	fourbir	hallebarde	riche
blé	déguerpir	fourreau	hameau	rôtir
bleu	déraper	franc	hanneton	saisir
blond	dérober	frapper	harde	saligaud
bois	échanson	froc	heaume	sarrau
bord	écharpe	gage	héberger	sénéchal
bordel	échevin	gain	héron	soupe
botte	éperon	gant	hêtre	taper
brandir	épervier	garçon	houx	tas



- Les historiens de la langue affirment souvent que le français ne doit au francique que quelques centaines de mots
- Henriette Walter en dénombre exactement 544
  - 13 % de tous les mots étrangers introduits dans le français
- la syntaxe germanique exerça une influence importante
- placer le sujet après le verbe lorsqu'un complément ou adverbe précède celui-ci
  - Par exemple, *l'endemain manda le duc son conseil pour le duc appela le lendemain son conseil.*
- La germanisation de la «langue romane rustique» est très considérable !

## 4. au VIIIème siècle Le Nord vs le Sud

- au Nord de la Loire, un mélange du " latin " (ou plutôt roman) et du francique, ce qui donne la **langue d'Oïl** (*oil* = oui), influencée par les parlers germaniques
- au Sud de la Loire : **la langue d'Oc**, proche du latin
- au milieu, une zone intermédiaire, où les deux se mélangent, ce qui donne le **Franco-Provençal**
- Il est difficile de déterminer avec exactitude la "date de naissance" du français : les premiers textes en français sont rares
- Le plus célèbre est celui des *Serments de Strasbourg*, signé en 842 par les petits-fils de Charlemagne - considéré comme le premier document officiel de la langue française (appelé proto-français)

## Serments de Strasbourg

(extrait et traduction)

Ce texte est un accord entre deux des petits-fils de Charlemagne, Louis le Germanique et Charles le Chauve, contre leur frère Lothaire.

Pro deo amur et pro christian  
poblo et nostro commun  
saluament d'ist di en autant, in  
quat Deus sauir et podir me  
dunat, si saluarai eo cist meon  
fradre Karlo, et in aiudha...

*Pour l'amour de Dieu et  
pour le salut commun du  
peuple chrétien et le  
nôtre, à partir de ce  
jour, autant que dieu  
m'en donne le savoir, je  
soutiendrais mon frère  
Charles de mon aide*

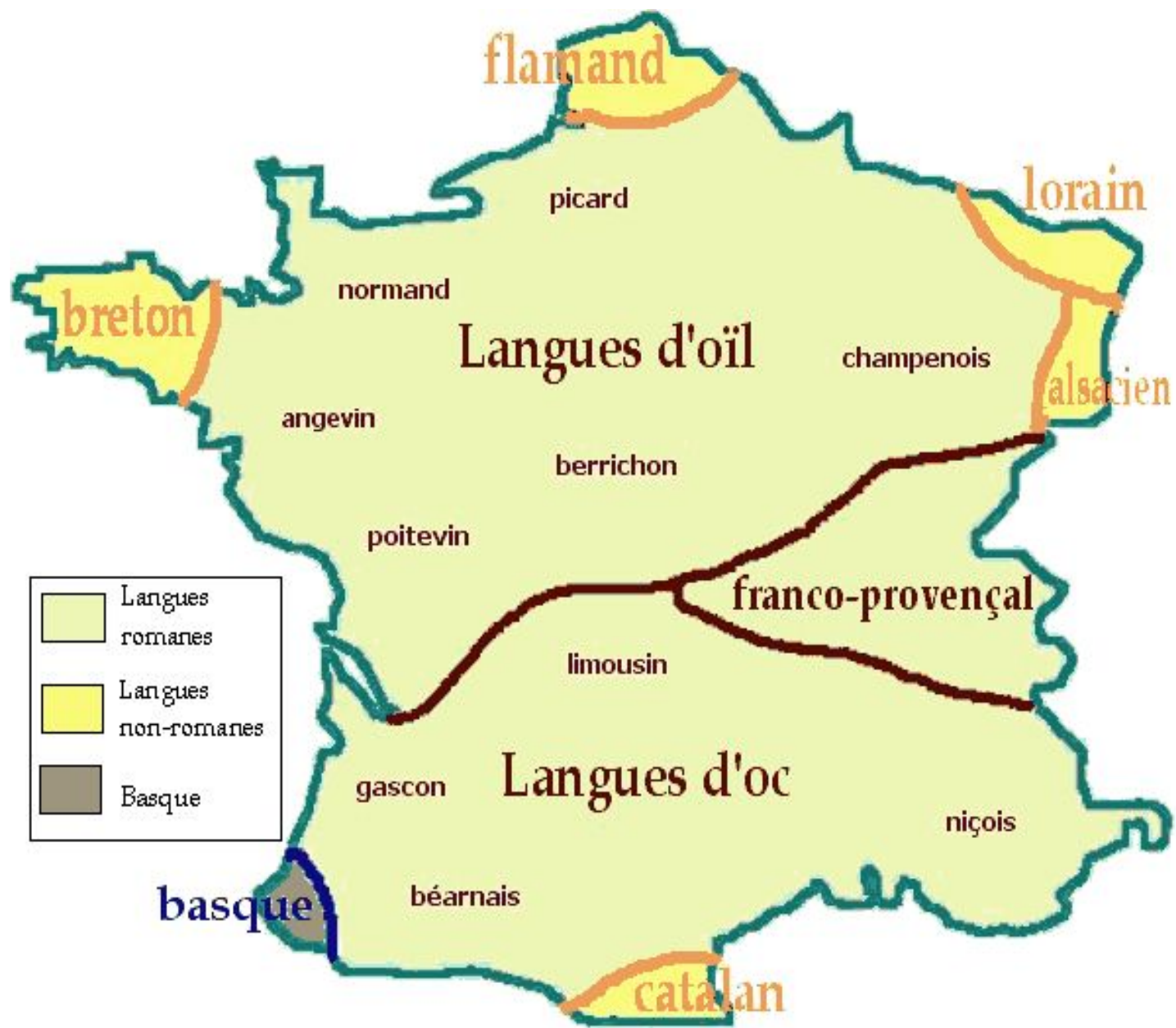
- Malgré ces premiers textes, impossible de parler de LA langue française à cette époque
- Le latin prend des formes aussi différentes dans chaque région
- morcellement en dialectes, trois principaux dialectes :
  - la langue d'oc
  - la langue d'oïl
  - le franco-provençal
- + de nombreux parlars plus régionaux : basque, catalan, breton, flamand, alsacien, ...

(cf. La carte *infra*)

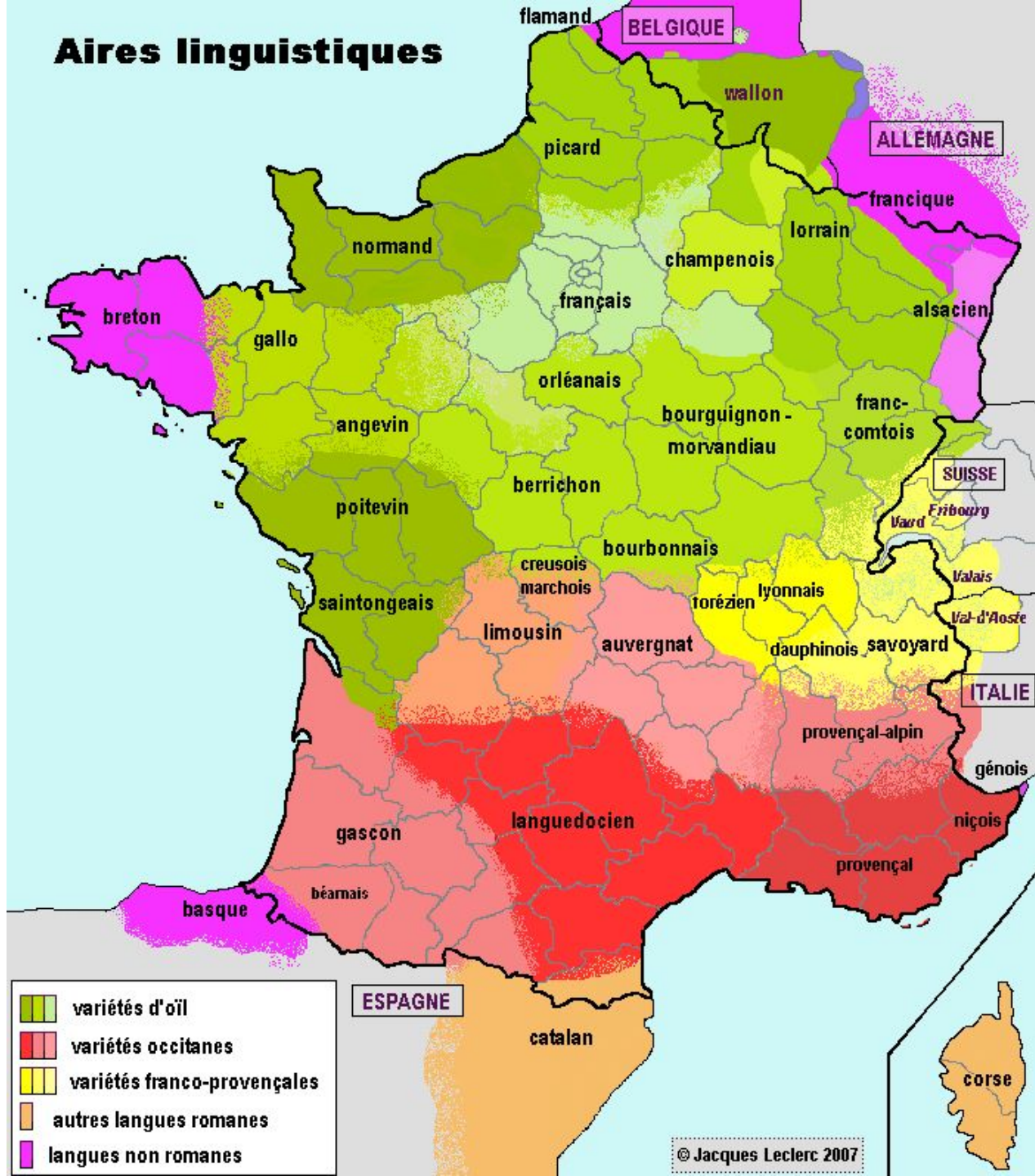
Rappel : Charlemagne, peu avant l'an 800, a fondé *l'École du Palais*, toute latine ; on réenseigne en latin aux moines, la langue courante est exclue des écoles.

Cette période (environ 750 à 850) est appelée la ***Renaissance carolingienne***.

Elle sera suivie d'une période de décadence, avec les secondes invasions, celles des Normands.



# Aires linguistiques



-  variétés d'oïl
-  variétés occitanes
-  variétés franco-provençales
-  autres langues romanes
-  langues non romanes

# Dante De vulgari eloquentia

## Texte original latin

- **Totum autem quod in Europa restat ab istis, tertium tenuit ydioma, licet nunc tripharium videtur; nam alii *oc*, alii *oïl*, alii *sì* affirmando locuntur, ut puta Yspani, Franci et Latini.**

## Traduction française

- **Tout ce qui reste en Europe, en dehors de ceux-ci, parla une troisième langue, commune bien qu'aujourd'hui répartie en trois groupes: car les uns utilisent, comme particule affirmative, *oc*, les autres *oïl*, les autres *sì*, autrement dit les Espagnols, les Francs et les Latins.**

## 5. Dernière invasion

- aux IXème / XIème siècles, les **Vikings**, ou **Normands** ils viennent de Scandinavie)
- Les Normands enfin s'installent dans ce qui deviendra le duché de Normandie, et s'assimilent par leurs mariages et leurs descendance
- En français, il y a des mots d'origine scandinave ; le vocabulaire de la mer : *turbot (kambala)*, *hauban (výztužné lano)*... ; des toponymes en -tot (toft = ferme, puis village) en Normandie (Yvetot)